

Contexte

Dans son plan d'action climatique 2022–2027, [Notre voie vers la décarbonisation et la résilience aux changements climatiques](#), le gouvernement du Nouveau-Brunswick (N.-B.) s'est doté d'une stratégie de réduction des gaz à effet de serre (GES) d'ici 2024, qui précise comment la province parviendra à réduire les émissions de 20 à 40 % dans ses bâtiments et parc de véhicules d'ici 2030. Conformément à cet engagement, le gouvernement réalise une étude de faisabilité sur la viabilité des autobus scolaires électriques (ASE) et a récemment annoncé la commande de 20 nouveaux ASE pour l'année scolaire 2023–2024.

À ce jour, il n'y a qu'**un seul ASE parmi le parc de plus de 1 200 autobus scolaires** de la province, et le gouvernement n'a pas de stratégie claire pour effectuer la transition, malgré le fait que des programmes de financement fédéraux pour l'achat d'ASE soient disponibles.

Pourquoi agir maintenant?

Accélérer l'électrification du parc d'autobus scolaires représente une opportunité unique de réaliser des progrès significatifs dans l'atteinte des objectifs climatiques du N.-B., tout en générant des avantages pour la santé et l'économie de la province.

Il est estimé qu'en remplaçant chaque autobus scolaire diesel par un modèle électrique, **18 tonnes de carbone pourraient être éliminées chaque année**.¹ L'électrification permettrait aussi de réduire les polluants atmosphériques liés au diesel (oxydes d'azote, oxydes de soufre, particules fines)², qui affectent principalement la santé des conducteur(-trice)s et des **85 000 enfants** qui prennent l'autobus pour aller à l'école chaque jour³. Cela est sans compter les communautés défavorisées qui sont plus susceptibles de vivre à proximité des axes routiers et des trajets d'autobus. Étant donné le coût économique important des décès prématurés liés à la pollution de l'air (**1,2 milliard \$ par an** au N.-B.)⁴, de telles réductions pourraient entraîner des économies substantielles en coûts de soins de santé.

La transition vers les ASE pourrait également permettre aux gestionnaires de parc de réaliser des économies en termes d'énergie et d'entretien, grâce au coût inférieur de l'électricité et au nombre réduit de pièces pour les modèles électriques. À la lumière de la crise climatique, il n'y a aucune raison de retarder cette transition qui profitera à tous(tes).

¹ Conservation Council of New Brunswick. (2022). [The Benefits and Challenges of Electrifying New Brunswick's School Bus Fleet](#).

² Conservation Council of New Brunswick. (2022). [Switching to Electric School Buses: It's good for our children's health](#).

³ Gouvernement du Nouveau-Brunswick. (s.d.). [Statistiques générales - Transport scolaire](#).

⁴ Santé Canada. (2021). [Les impacts sur la santé de la pollution de l'air au Canada : Estimation de la morbidité et des décès prématurés](#).

Quels sont les principaux obstacles?

- L'acquisition d'un ASE coûte jusqu'à **trois fois supérieur à celui d'un autobus diesel équivalent** tout en nécessitant des investissements importants dans les infrastructures de recharge et des mises à niveau électriques potentielles ;
- Le **manque d'infrastructures de recharge** actuellement en place ;
- Le **manque d'informations, de ressources et de soutien logistique** pour les gestionnaires de parc concernant l'exploitation et la transition vers les ASE ;
- Le **manque de formation** pour les conducteur(-trice)s et les technicien(ne)s.

Recommandations

Afin de maximiser les avantages en termes de santé, d'économie et d'environnement de l'électrification du transport scolaire et d'aider la province à atteindre ses objectifs climatiques, il est essentiel que le gouvernement se fixe une cible ambitieuse mais réaliste de **100 % d'ASE d'ici 2035**, et s'aligne sur ses voisins de l'Île-du-Prince-Édouard. À cette fin, nous recommandons au gouvernement du N.-B. de :

1. Élargir sa future stratégie de véhicules électriques, promise dans son plan d'action sur les changements climatiques, pour y inclure les autobus scolaires et préciser les mesures nécessaires pour atteindre son objectif d'adoption d'ASE ;
2. Profiter du financement fédéral pour l'achat d'ASE par le biais du Fonds pour le transport commun à zéro émission et du programme de prêts de la Banque d'infrastructure du Canada pour surmonter les coûts initiaux plus élevés des ASE ;
3. Renforcer la collaboration avec NB Power et des partenaires privés sur le réseau eCharge pour les stations de recharge des autobus scolaires ;
4. Fournir un soutien financier pour aider les gestionnaires d'autobus scolaires à planifier leurs besoins en infrastructures de recharge ;
5. Accroître l'accessibilité aux infrastructures de recharge grâce à des programmes de soutien et de nouveaux services répondant aux divers besoins des gestionnaires de parc, en particulier ceux des zones rurales et éloignées ;
6. Investir dans le développement de programmes de formation continue pour la main-d'œuvre du transport lourd électrique.

Contact

Alliance canadienne pour l'électrification des autobus scolaires |

cesba-aceas@equiterre.org

À propos de l'ACEAS

Dirigée par Équiterre en partenariat avec Green Communities Canada, l'**Alliance canadienne pour l'électrification des autobus scolaires** (ACEAS) est une initiative qui réunit des parties prenantes du transport scolaire aux niveaux provincial et fédéral – des conseils scolaires aux organisations environnementales en passant par les associations nationales de santé – pour plaider en faveur de politiques mesurables qui accéléreront la transition vers un parc d'autobus scolaires entièrement électrique d'ici 2040, en accord avec les objectifs du climat du Canada.

